

Prolétaire Debout !

Union Prolétarienne Marxiste-Léniniste

Membre de la Coordination Internationale des Organisations Révolutionnaires

contact-upml@riseup.net

blog : upml.org

www.icor.info

n°5 Octobre 2018

Allez de l'avant, faire reculer le gouvernement. Construire un autre avenir !

L'année 2018 a vu une multiplication des protestations : à la SNCF, à la Poste, dans les hôpitaux, les EHPAD, les lycéens, étudiants et retraités, contre l'aéroport NDDL à Nantes... Toutes ces luttes expriment une opposition à la politique du gouvernement. Evidemment nous voulons une autre politique, une autre société.

Un gouvernement de plus en plus rejeté

Affaibli par l'affaire Benalla, par la démission du ministre de l'écologie N. Hulot, puis du Ministre de l'Intérieur G. Collomb — **mais surtout par nos luttes !**

Ce gouvernement nous vend sa politique avec de jolies paroles qui cachent des régressions brutales.

Privatisation

des services au public, vente au plus offrant, avec casse des statuts, précarisation et petite paie pour les salariés.

Les réductions des budgets

pour les associations et les Emplois aidés, pour les écoles, pour la santé, la réforme de la sécurité sociale, la chasse aux chômeurs - c'est nous qui en feront les frais. Cette politique attaque le salaire socialisé que sont nos impôts et différentes cotisations. Et on nous parle « d'augmentation du pouvoir d'achat » ??

Le « Plan pauvreté » ? - de la poudre aux yeux ! Il cible également la baisse du « coût du travail ».

La politique du gouvernement produit de la pauvreté ! Des milliers d'enfants en France ne mangent pas à leur faim, tandis que les actionnaires ont touché cette année 60 milliards d'euros (23% de plus en un an) !

Les attaques du gouvernement vont dans le même sens que la casse du Code du Travail : il s'agit avant tout d'abaisser le « coût du travail » et de redistribuer encore davantage le budget de l'Etat (nos impôts) en faveur des grands monopoles.



Qui contrôle l'Etat ?

Macron est le Président des riches, de la grande bourgeoisie tout comme Hollande ou

Sarkozy avant. « Les monopoles internationaux d'origine française ou domiciliés ici se sont complètement subordonnés l'Etat ; leurs organes de direction ont fusionné avec ceux de l'Etat et ils ont érigé leur dictature sur tous les secteurs de la société », disons-nous dans **notre projet de programme.**

.../...

Résister pour contre-attaquer !

Les syndicats CGT, FO, FSU et SUD (pourquoi l'absence de la CFDT ?) appellent à des journées d'action et de grèves interprofessionnelles. **Nous y serons.**

Défendre nos conquêtes sociales, renforcer notre lutte et notre organisation c'est la seule voie pour défendre les intérêts des prolétaires ! **Hausse des salaires et des retraites - pour une vie décente ! Création des postes en CDI dans le privé et dans le public ! Réduction du temps de travail sans perte de salaire ! Retraits des réformes du gouvernement !**

On entend souvent – des partis dits de « gauche » et aussi dans l'appel pour les mobilisations syndicales - - qu'il faut « *défendre notre modèle social* » !?

Notre « modèle social » et sa base économique – c'est le capitalisme et sa domination mondiale impérialiste. Faut-il défendre des dizaines d'années d'exploitation, de licenciement, de précarité, de très mauvaises conditions de travail, de fermetures d'entreprise ! Faut-il défendre la politique d'oppression et de pillage des grands monopoles en Afrique ou ailleurs ! Faut-il défendre les guerres d'agressions de l'État français pour gagner des marchés, des zones d'influence ou contre les peuples opprimés en lutte !

On ne défend pas ce modèle social – il faut le RENSERER !

Un 'modèle social' à bout de souffle !

Pour les capitalistes, la recherche du profit à tout prix amène à toujours plus d'exploitation des hommes et de la nature pour être compétitif. Partout dans le monde se mène la même économie-politique de réduction des « coûts » en faveur des profits capitalistes. La haute productivité d'aujourd'hui signifie une concurrence féroce entre les groupes ! Ils s'attaquent à tous nos conquits sociaux. C'est une bataille d'anéantissement mondiale entre monopoles: menant des guerres sociales, des guerres commerciales jusqu'aux guerres militaires.

L'Etat est bien aux ordres des multinationales. Et il réprime - comme les patrons dans les entreprises – toute opposition à cette politique, comme on l'a vu et comme on le voit en attaquant les grévistes et les militants ces dernières années. Cette droitisation de la politique est la tendance générale dans beaucoup de pays.

Notre modèle social - le vrai socialisme!

A notre époque, la production et les progrès technologiques permettraient de nourrir l'humanité entière ! Ils permettraient une bonne qualité de vie dans un environnement sain. Ils permettraient de réparer les dégâts faits par le colonialisme et le capitalisme dans les pays dépendants.

Travailler tous, moins et autrement – cela demande de renverser cette dictature des monopoles et de leur Etat. Cela exige le prolétariat (ouvriers et employés) au pouvoir.

La révolution d'Octobre il y a 100 ans et **la révolution en Chine il y a 70 ans** ont montré que c'est possible. Le prolétariat sous la direction de son Parti s'est érigé en classe dominante. Le socialisme, c'était la démocratie pour les larges masses par des Comités, des Assemblées, des Conseils etc. C'était aussi la dictature sur les anciennes classes exploiteuses pour transformer et planifier la production selon les besoins réels de la société : les richesses à ceux qui les produisent !

Apprenons de ces expériences : Il faut avoir des idées claires sur la société à construire, avoir un programme pour y parvenir et le mettre en œuvre avec un fort Parti communiste et révolutionnaire. L'UPML veut construire ce Parti qui nous manque tellement. « *Nous proposons une alliance révolutionnaire pour débattre, étudier et agir ensemble entre organisations et camarades révolutionnaires* » (demandez notre projet de programme à notre boîte mail)

Rejoins l'UPML !